

Aujourd'hui, nous sommes le vendredi 21 août et nous fêtons Saint Pie X.

Je rends grâce pour ce moment que j'ai choisi de prendre pour venir à la rencontre du Seigneur qui est déjà là et m'attends. J'ouvre tout mon être pour venir à sa rencontre et me laisser saisir par sa Parole.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Laissons nous rejoindre par ce chant d'Épiclèse : "J'aimerai Ô Mon Dieu".

1. J'aimerais ô mon Dieu, Dieu de ma délivrance
Remplir de ta louange et la terre et les cieux
Les prendre pour témoins de ma reconnaissance
Et dire au monde entier combien je suis heureux

R/ Alléluia, alléluia

2. Heureux quand je t'écoute et que cette parole
Qui a engendré tout ce que tu as voulu
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console
Et me dit : "C'est ici le chemin du salut"

3. Heureux quand je te parle, et que de ma poussière
Je fais monter vers toi un refrain mélodieux
Avec la liberté d'un enfant face au père
Et l'étrange frayeur d'un pécheur devant Dieu

4. Heureux lorsqu'attaqué par qui voudrait ma chute
Prenant la croix pour arme et l'agneau pour Sauveur
Je triomphe à genoux et sors de cette lutte
Vainqueur et tout meurtri, tout meurtri mais vainqueur

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 22 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là,
Les pharisiens,
apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens,
se réunirent,
et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus
pour le mettre à l'épreuve :
« Maître, dans la Loi,
quel est le grand commandement ? »
Jésus lui répondit :
« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur,
de toute ton âme et de tout ton esprit.
Voilà le grand, le premier commandement.

Et le second lui est semblable :
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
De ces deux commandements dépend toute la Loi,
ainsi que les Prophètes. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. "Un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve ". Jésus est malmené par ses détracteurs qui cherchent à le piéger. Je me tiens là, au milieu de la discussion, le cœur ouvert pour accueillir la Parole de Jésus. Comment répond-il ? Qu'est-ce que j'apprends de lui sur la manière d'être en relation ?

2. Les pharisiens se réfèrent à la loi. Ils la connaissent parfaitement. Jésus aussi. Aussi, quand Jésus leur répond, il n'y a rien à redire : le grand commandement reçu est bien celui de l'Amour : « Aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit ». Je médite cela.

3. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Un commandement semblable à celui d'aimer Dieu. Quelle puissance d'amour ! L'Amour a bien la première place. Aimer par-dessus tout. En tout. Je prends la mesure de cette Parole de Jésus.

J'écoute à nouveau ce passage en prenant davantage conscience de la mesure de l'amour.

Je parle au Seigneur comme un ami parle à son ami ; un ami que j'aime et qui m'aime.

Je conclus avec cette prière que Sainte Thérèse Couderc, fondatrice du Cénacle, adresse à la Trinité.

Puissance du Père, communique-toi à ma faiblesse et daigne la relever de sa profonde misère, afin qu'elle puisse faire des œuvres dignes d'être offertes à ta divine Majesté et de procurer Sa gloire.

Sagesse du Fils, préside à toutes mes pensées, paroles et actions, afin qu'elles soient toutes faites selon les règles de cette Sagesse éternelle qui est Toi-même, ô mon Dieu !

Amour de l'Esprit-Saint, sois le principe de toutes les opérations de mon âme, afin qu'elles soient toutes conformes au bon plaisir divin !

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen